

«Exiger des jeunes le meilleur d'eux-mêmes»

Depuis le 18 août dernier, Julia Aebi est fière de pouvoir accueillir enfants, jeunes et adultes dans sa propre école de danse. Installé dans les anciens locaux du Dance center foster, Tilt Dance Studio mélange des styles de danse différents au sein de cours bilingues. «On y danse dans la joie, avec passion et pour atteindre l'excellence», déclare sa fondatrice.

Entre danse classique et danse contemporaine

La nouvelle école de danse propose des cours de jazz moderne pour des élèves de tout âge et de tout niveau. Ce style mélange la danse moderne venue des États-Unis à la danse jazz et ses racines africaines. Autre spécialité de la maison: le ballet. «Ce sont deux danses qui se complètent très bien», commente Julia Aebi.

En plus de ses deux styles pionniers, l'école propose des cours de danse acrobatique qui mettent l'accent sur le travail de la dynamique, de la maîtrise du corps ainsi que de la souplesse. Le cours intitulé «kids dance» permet aux enfants et aux débutants jusqu'à 10 ans de s'initier à la danse à travers des activités ludiques. Les adultes soucieux de se maintenir en forme peuvent suivre le cours de «bodyforming». Son programme: entraînement efficace pour le ventre, les jambes et les fesses, combiné avec des pas de danse simples.

A l'exception des leçons plus avancées de ballet qui sont données par Ladina Michel Marti, Julia Aebi se charge de l'enseignement de tous les autres cours. Pour elle, «il est primordial que tous les élèves prennent du plaisir. Mais nous tenons aussi à offrir une opportunité de s'engager plus sérieusement aux plus motivés et aux plus talentueux.» A terme, l'objectif des deux enseignantes est de mettre sur pied une grande représentation qui aurait lieu tous les deux ans.

Le Tilt Dance Studio peut compter sur deux jeunes danseuses expérimentées. Julia Aebi

a débuté dans la discipline de la gymnastique rythmique avec une médaille aux championnats suisses à la clé. Elle s'est, par la suite, passionnée pour d'autres styles de danse et a travaillé dans une troupe aux États-Unis pendant plusieurs mois.

Ladina Michel Marti a quant à elle suivi une formation complémentaire de la Royal Academy of Dance de Londres. Grande spécialiste de la danse classique, elle a ensuite élargi ses horizons vers des mouvements plus contemporains. Des études universitaires et une formation en danse et comédie musicale au London Studio Centre complètent sa formation.

Ancienne d'Artédanse

En plus de leur parcours artistique, les deux jeunes femmes ont aussi de l'expérience dans l'enseignement scolaire. Julia Aebi a travaillé durant deux ans comme enseignante secondaire à Berne et en tant que professeur de danse à l'ancienne école d'Artédanse. «Cette période m'a permis d'accumuler beaucoup d'expérience avant de m'engager dans mon projet personnel», assure-t-elle. C'est d'ailleurs précisément suite à la fermeture des écoles de danse biennoises Artédanse et Dance Center Foster qu'elle a décidé de se lancer (notre édition du 28 mai). «C'était le moment parfait. Nous avons récupéré les locaux qu'occupait l'école de danse Foster et beaucoup d'anciens élèves d'Artédanse nous ont suivis.»

Julia Aebi dit se consacrer désormais entièrement au bon fonctionnement de son école, sans pour autant mettre de côté sa carrière de danseuse. Elle fait toujours partie de la compagnie Weave Dance Collective qu'elle a fondée en 2013, et qui compte aussi Ladina Michel Marti dans ses rangs. Ce groupe réunissant cinq danseuses a pour intention de «transmettre des messages socioculturels à travers le langage de la danse». Un projet destiné à s'agrandir. ● LÉON BICKEL-PASCHE



Le «tilt», symbole du métissage entre danse classique et moderne. LDD